

**URANTIA®**

LE LIEN URANTIEN

*Journal de l'association*  
*L' A.F.L.L.U.*  
Association Francophone  
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' I.U.A.

**N° 28 HIVER 2003-2004**

Siège Social :  
48, rue Douy Delcupe  
93100 MONTREUIL SOUS BOIS  
FRANCE

## Le Mot du Président

**A**mis lecteurs,  
Voici entre vos mains le premier Lien de l'année 2004. L'occasion pour moi de remercier toutes les personnes ayant travaillé à sa réalisation et surtout de motiver tous les futurs contributeurs et auteurs d'articles, à exercer sans retenues leurs talents d'écrivain ou d'inspirateur de nouvelles rubriques !

Loin des agitations ou des éventuelles polémiques affectant naturellement toute organisation, fusse-t-elle de lecteurs du livre d'Urantia, ce journal se veut surtout le reflet de la vie associative et des initiatives des lecteurs pour comprendre et cultiver les enseignements de la 5<sup>ème</sup> révélation d'époque.

Que nous apportera cette nouvelle année urantienne ? Je ne vous souhaiterai pas «d'heureuse», ni de «bonne» année mais, seulement, de faire la volonté de notre père, jour après jour, honnêtement et sincèrement. Et si les des hordes d'injustices et de tribulations se jetaient sur vous, profitez pleinement de toutes ces expériences qui concourent sûrement à l'édification du Suprême. Ne loupez rien non plus, du vrai bonheur et de la vraie joie d'un repos mérité ou d'une beauté de vie à contempler.

Chaque instant est trop rare pour être négligé laissons à Dieu le plaisir de nous en délecter.

**Séverin DESBUISSON**  
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE		
Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
Carolyn Kendall parle d'histoire le facteur Temps	Carolyn KENDALL Traduction par Chris et Nicole RAGETLY	3
L'art de vivre - selon Jésus et le livre d'Urantia	Hubert GALLET	11
Le Facteur 100 ou les 757 575 ans qui nous séparent (peut être) du Paradis	Robert GALLO	16
L'humour, le rire et le sourire dans le Livre d'Urantia	François DUPONT	17
Compte-rendu de la réunion d'Armeau : novembre 2003	Chris et Nicole RAGETLY	19
<i>Coin détente :</i> Je n'ai plus peur	Myriam DELCROIX	21
<i>Témoignage :</i>	Michel BEZIER	22
<i>Rubrique de la Gazette :</i> Brèves nouvelles urantiennes		24

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2004 : 20 € par an (4 numéros)

## Carolyn Kendall parle d'histoire

1<sup>ère</sup> partie

### Le facteur Temps – tout est dans le facteur Temps.

#### Des chefs qui se confirment, des esprits qui s'élèvent, et des demandes d'argent.

**B**ienvenue : Tout d'abord, je voudrais jouer un petit rôle. *« Nous sommes en 1924. C'est le début du mois de février. La Grande Guerre s'est arrêtée il y a seulement quelques années. De nouvelles nations sont en train de se former à partir des cendres des pays vaincus. Le monde est dans une paix relative. La population d'après-guerre commence à chercher des significations. Les réalisations scientifiques et technologiques s'accélèrent. L'économie américaine grandit de plus en plus. L'exploration de la planète n'a jamais été aussi étendue. L'orateur est quelqu'un d'autorité. Il s'adresse à ses associés.*

« Mes chers amis, j'ai à vous faire-part d'une nouvelle capitale. J'ai la joie de vous informer que notre mission est sur le point d'entrer dans une nouvelle phase. Je suis satisfait des progrès accomplis jusqu'à présent par le groupe principal. Nous avons soumis ces personnalités à tous les tests possibles et imaginables pendant les vingt dernières années, et elles ont certainement utilisé tous leurs efforts pour établir par quelle autorité nous avons recruté leur coopération ! Nous sommes maintenant convaincus qu'ils sont tous dévoués à travailler avec nous. Ils ne sont peut être pas parfaits, mais ils sont mieux qualifiés que n'importe quel autre groupe que nous aurions sélectionné ! Nous sommes sûrs que ce groupe est celui qui peut mener à bien notre grande expérience. »

« Bien que leur chef de file ait encore quelques doutes, nous sommes sûrs que

finalement il croira en nous. C'est un homme brillant, d'une grande adaptabilité. Il a consacré sa vie à la purification de la société des charlatans et des imposteurs, ceux qui s'attaquent à la faiblesse et à la crédulité des gens du peuple. Tous ces humains – les membres de la commission de contact – sont loyaux, disciplinés et appliqués.

« Aujourd'hui, j'autorise la fin des contacts avec les deux groupes de réserve. Nous n'avons plus besoin d'eux plus longtemps. Nous continuerons à aller de l'avant avec le groupe de Chicago. Ils ont suivi nos suggestions, et ont rassemblé autour d'eux un groupe, connu sous le nom de Forum, qui servira nos buts d'une manière adéquate. Leur responsabilité sera de poser des questions, beaucoup de questions, puis de réviser le texte à mesure que nous le leur ferons parvenir. Avec le temps, d'autres se joindront à leur groupe. »

« Les 400 ans du planning de notre message sont presque achevés. Depuis le Moyen Age, nous avons considéré avec attention ce que nous leur révélerons. C'était le temps de l'invention de l'imprimerie, le temps de la Réforme et de la découverte de l'Amérique. »

« Quant à la personnalité humaine endormie, elle est l'individu parfait pour la collaboration à ce projet. Elle n'a aucune curiosité au sujet de ce qui se passe ; son mental et son corps ne sont en aucune manière affectés. Elle est parfaitement satisfaite de rester dans les coulisses et ne

recherche aucune notoriété. Nous installons toutes sortes de sauvegardes pour nous assurer qu'il ne subsistera aucune trace, ce qui ne ferait que compliquer l'héritage de la révélation. Personne ne connaîtra son nom, ni à quoi elle ressemble. Elle ne laissera ni papiers, ni écrits, ni empreintes digitales, exactement comme ce fut le cas avec notre Maître, lorsqu'il vécut sur terre. Les techniques employées par les médians et l'Ajusteur de Pensée resteront secrètes, et il n'y aura ni magie ni tour de passe-passe. »

« Les vingt ans de mise à l'épreuve se termineront bientôt. La semaine prochaine, le 11 février, nous en ferons l'annonce à nos associés humains, les membres du groupe de contact. Nous prévoyons que la période de développement demandera un peu plus de dix ans, environ jusqu'en 1935. Nous attendons toujours de la part des autorités supérieures la permission d'inclure l'histoire complète de l'effusion de notre Maître Fils sur Urantia. Si nous en avons la permission, les derniers détails prendront cinq ou six ans de plus, puis, la publication se fera dans les premières années 40. Néanmoins, en cas de guerre ou d'une crise politique non prévue sur la planète, la publication *peut* être différée de quelques années. La science pourra sembler un peu dépassée, mais la révélation spirituelle de base sera encore bonne pour au moins mille ans. Néanmoins, *nous, et nous seuls*, leur dirons lorsque le moment sera venu de publier le livre ! »

« Néanmoins, n'importe quel délai travaillera en notre faveur pour développer la base d'une direction de l'éventuel mouvement Urantia. Une fois le livre publié, des milliers de groupes d'étude commenceront à se créer, ainsi que la préparation de par le monde de nouveaux leaders et professeurs, et la collecte de

fonds pour les traductions dans toutes les langues. »

« En regardant l'avenir, je prévois, que la chose la plus difficile pour ces humains sera de travailler ensemble une fois qu'ils auront établi leurs organisations. Et ils *doivent avoir une organisation*, même une structure minimale. Il *pourrait* y avoir une tendance à trop organiser. Malheureusement, en 19 siècles, il n'y a jamais eu autant de confusion et de compétition que pour le contrôle du *Livre d'Urantia*. Nous espérons qu'un jour ils apprendront que *la duplication inutile des fonctions ne fait que troubler les peuples et réduit les ressources nécessaires pour mener à bien leur important travail* »

« Nous espérons que les croyants humains ne perdront jamais de vue le but élevé de cette révélation, qui est avant tout de sauver des âmes ; ensuite, de préparer la planète pour la fin et l'adjudication de l'âge d'effusion d'un Fils Créateur et enfin, de favoriser la croissance évolutionnaire en anticipation de l'arrivée du prochain ordre de Fils. »

« En tant que responsables de cette grande mission, nous devons nous souvenir d'honorer le plan divin de cette révélation. Beaucoup de nos prédécesseurs ont manqué à leurs engagements et les ont trahi, parce qu'ils sont devenus aveugles aux dangers de l'impatience et des sophismes. Le plan divin suit un mode cohérent :

L'évolution est intensifiée par la révélation qui est impartie par des techniques évolutionnaires édifiées sur des fondations existantes et permettant ainsi de se développer naturellement.

« Nous estimons que la révélation d'Urantia sera prête à se mêler à la culture évolutionnaire quelque part au milieu de

21<sup>ème</sup> siècle, lorsque le monde sera las de la guerre et du chaos et prêt à s'installer en une recherche de droiture. Ceci arrivera lorsque la vaste majorité de la population mondiale désirera la paix. »

#### Le leadership

Un des plus grands trésors du début du mouvement Urantia fut son leadership. Des personnes d'un caractère remarquable prirent des initiatives, des décisions, et assumèrent des responsabilités étonnantes.

**Le Dr William S Sadler** fut le chef de la commission de contact, le groupe choisi pour recevoir la Cinquième Révélation d'Epoque. Mon défunt mari, Tom Kendall, remarqua d'une manière non méprisante que le Dr Sadler avait un « complexe de grand homme ». Il n'était pas une personnalité possédant un petit mental ; il était à l'origine de grandes idées et accomplit de grandes choses. Sadler commença comme vendeur de céréales à Battle Creek, dans le Michigan. Il continua en étant ordonné pasteur, un spécialiste de la Bible, un détective, un docteur, un chirurgien, un grand orateur de la tournée de Chautauqua, un psychiatre, un professeur de psychologie pastorale dans un séminaire de théologie, un vulgarisateur des problèmes de santé dans des périodiques, et l'auteur de 42 livres. Il ne perdait pas son temps en discussions futiles, excepté pour une chose : il était un fan du club de baseball de Chicago, et il ne manquait jamais d'écouter une partie à la radio.

Il fut le meilleur raconteur que j'ai jamais connu. Lorsqu'il parlait à un groupe dans le Forum ou s'adressait à un atelier d'été, il pouvait faire « s'écrouler la baraque » quand il était en forme. Malheureusement, la seule collection d'enregistrements sur bande du

Dr Sadler donnant une série de conférences a brûlé lors d'un incendie à Phénix en 2002.

J'ai eu le privilège de le connaître pendant les 17 dernières années de sa vie, de 1951 jusqu'à sa mort en 1969. J'ai travaillé pour lui pendant deux ans et demi au début des années 50. Beaucoup de patients souffrant de dépression arrivaient au cabinet avec la tête basse, et après avoir passé une heure à écouter ses conseils inspirés, quittaient le cabinet sur un nuage. Il élevait leur esprit en faisant exactement ce que faisait Jésus lorsqu'il faisait sortir de sa torpeur le jeune homme qui avait peur, sur l'île de Crète.

**Lena Celestia Kellogg** était une infirmière diplômée lorsqu'elle épousa William Sadler en 1897. Après la mort de leur fils en bas âge, elle annonça à son mari qu'elle allait étudier la médecine. Il décida de se joindre à elle, et trouva un « job » à l'agence de détectives Pinkerton pour le financement de leurs études à l'école de médecine. Il eut tellement de succès en tant que détective, que Pinkerton lui offrit une part dans leur société s'il restait à l'agence après avoir obtenu son diplôme. Il déclina l'offre et mis sa femme à la tête de leur nouveau cabinet médical, pendant qu'il se rendait en Angleterre pour étudier la chirurgie. Le Dr Sadler revendique l'utilisation, pour la première fois, d'une prothèse, en vue de l'opération d'un os cassé. Lorsqu'il entendit parler de Sigmund Freud, il se rendit à Vienne, et avec Alfred Adler et Carl Jung, il devint un des premiers disciples de Freud. Néanmoins, Sadler fut le premier à rejeter la plupart des théories de Freud ce qui ne le fit pas apprécier de son ex mentor. J'apercevais dans les dossiers, des lettres de Jung et d'Anna Freud - mais aucune de son père.

Le Dr Lena était un brandon, une conférencière et un écrivain pour des causes qui lui tenait à cœur. Elle était une activiste des problèmes de santé des femmes. Elle défendait le contrôle des naissances et promouvait l'eugénisme. Lena Sadler fut la première à croire en la réalité du phénomène qui éventuellement conduisit à produire les Fascicules d'Urantia. Son mari était méfiant – il s'était senti échaudé par Ellen White et ses soi-disant messages. Il s'était forgé une réputation en tant qu'investigateur et démystificateur de faux médiums et de phénomènes psychiques. Il garda cette attitude jusqu'à l'apparition du fascicule sur les douze apôtres, en 1935. A ce moment-là, il était un psychiatre pratiquant, et conclut qu'aucun écrivain *humain* ne pouvait entrer dans le mental de ces douze hommes, alors, il capitula et dorénavant il crut.

Pendant toutes ces années, entre le début du 20<sup>ème</sup> siècle et 1935, les Sadler ont fidèlement encouragé la croissance et le développement de la phase humaine de la révélation – Lena qui était croyante, et William qui doutait. Avant sa mort en 1939, Lena Sadler recueillit \$ 20.000 au profit d'un fonds en vue de composer et fabriquer les plaques qui finalement servirent à imprimer *Le Livre d'Urantia*.

**Les Sadler** avaient d'autres associés qui servaient en tant que membres de la commission de contact. La sœur de Lena, **Anna Bell Kellogg**, était une femme pleine de cran, décidée et déterminée, avec des yeux scintillants. C'était aussi une infirmière diplômée, vive, professionnelle et la plus mignonne petite femme que l'on puisse imaginer. Anna demeura fidèle à son engagement au secret, ne divulguant jamais d'information concernant l'origine des

Fascicules Urantia. Elle travailla à l'index du *Livre d'Urantia* pendant les 15 dernières années de sa vie.

Le mari d'Anna, **Wilfred Custer Kellogg**, était le directeur du cabinet médical du Dr Sadler, s'occupant de la comptabilité et de la facturation. C'était un petit homme timide, nerveux, il avait un mental très cloisonné. Il n'était pas une personne imaginative ou créative. Au début, je me demandais quelles qualités il avait apportées au groupe de contact. Mais à mesure que je fus appelé à le connaître et à l'aimer, je réalisais combien il était loyal et digne de confiance. Il était les «mains et les jambes» de la commission de contact. Les Sadler n'auraient pas pu continuer sans ses bons et loyaux services.

Peu après la mort d'Anna Kellogg, le Dr Sadler me dit qu'elle avait eu un petit héritage venant d'un fonds Kellogg en fidéicommiss à Battle Creek. M Kellogg avait laissé très peu d'argent à sa femme. Son testament stipulait qu'après avoir payé les dernières dépenses, le reliquat devait revenir à la Fondation Urantia. Le Docteur dit qu'ils avaient été stupéfaits d'apprendre que le prétendu reliquat se montait à \$ 20.000. Ceci était suffisant pour payer le solde du tirage de la traduction française, *La Cosmogonie d'Urantia*. Il me dit qu'elle n'avait jamais imaginé avoir tout cet argent.

Lorsqu'en 1922 le groupe de contact eu besoin d'une secrétaire, les révélateurs trouvèrent et présentèrent une grande femme impérieuse et pleine de bon sens, **Emma Louise Christensen**. Eventuellement, Christy tapa à la machine le livre entier trois à cinq fois sur une de ces vieilles machines à écrire manuelle, tandis qu'elle travaillait à plein temps en tant que directrice de la Réserve Fédérale de

Chicago. Lorsque je travaillais au 533 Diversey, à Chicago, j'avais entre 19 et 22 ans, et franchement j'étais intimidée par Christy. Elle était ferme, décisive et résolue. Christy ne fut pas seulement commissaire de contact, elle devint plus tard Fiduciaire de la Fondation Urantia ainsi que vice-présidente et présidente de la Urantia Brotherhood. Elle vécut 13 ans après la mort du Dr Sadler, le leader de la commission de contact originale. Christy eu une influence ferme sur les organisations qu'elle présidait. Elle se souvenait des instructions qu'elle et ses anciens associés avaient écoutées et ils s'étaient acquittés de leurs vœux du mieux qu'ils le purent, jusqu'à sa mort en 1982.

**Il y a une autre personne importante dans la liste des premiers leaders : William S Sadler, Jr.** Bill Sadler était le seul fils survivant de la descendance de Lena et William. Il fut le grand érudit des Fascicules Urantia. Ce fut Bill qui posa les questions qui sont à l'origine des fascicules complexes sur le Suprême et les Absolus. Les révéléteurs ont fait de gros efforts en sélectionnant ce qu'il fallait inclure dans *Le Livre d'Urantia*. Chaque mot, chaque nuance furent soigneusement considérés, en vue d'être méticuleusement examinés. Il prédit que les vraies significations n'émergeraient pas avant des années. Bill Sadler stimula sa mère, Lena, qui désespérait de ne jamais comprendre les «trucs difficiles» du livre. « Tu creuses ; et tu y arriveras » lui ordonna Bill. Elle creusa, et éventuellement y arriva. En 1951, les révéléteurs réprimandèrent le Forum, disant qu'ils étaient «choqués par votre manque d'enthousiasme et votre relative indifférence à l'importance de la mission qui vous a été confiée. » Bill n'avait aucune

patience avec les gens qui ne faisaient que lire les fascicules superficiellement ; ils n'étaient pas dignes d'assumer les rôles de leadership s'ils ne connaissaient pas les fascicules. Il *était* arrogant, mais ce fut probablement le plus grand professeur des fascicules qui ait vécu !

Bill Sadler fut le principal architecte de la Fondation Urantia et de la Urantia Brotherhood. Bien qu'il servit en tant que vice-président de la Fondation et président de la Brotherhood, il demeura le plus souvent dans les coulisses jusqu'à sa mort en 1963. La période de célébrité de Bill se produisit principalement pendant les 20 dernières années du Forum, et durant les quelques années après la publication, lorsqu'il donna des séminaires en Californie et en Oklahoma.

Pendant les premières années, nos leaders avaient tendance à être spectaculaires, c'étaient des orateurs inspirés et de grands lettrés. Ils dirigeaient par pure force intellectuelle ou morale. Plus tard, le leadership devint plus diffus ; l'époque des célébrités diminua. Nous avons appris à ne pas faire confiance en certains de nos chefs. De nos jours, il semble que tous les chefs soient suspects. Lorsque quelqu'un devient un chef, c'est une opportunité de le prendre pour cible, de saper ce qu'il dit ou écrit. Nous vivons dans une atmosphère qui décourage les gens à se porter volontaire pour assumer des rôles de chefs.

L'année dernière, Paul Snider, un ex-président de la Urantia Brotherhood, **manifestait de l'inquiétude en ce qui concernait le principal problème de notre mouvement – un manque flagrant de grand leadership.** « Comment pouvons-nous trouver le grand chef visionnaire dont nous avons besoin pour

**nous faire avancer ? » écrivait-il. « Devons-nous faire un meilleur travail d'exploration ? Devons-nous solliciter des suggestions de la part de membres ? Devons-nous définir les caractéristiques dont on a besoin pour un tel leadership ? Y a-t-il parmi nous un chef visionnaire qui ne s'est pas encore manifesté ?**

**Les révélateurs ont promis qu'un jour un grand chef religieux se manifesterait pour épouser les enseignements du Livre d'Urantia. Le reconnâtrons-nous lorsqu'il arrivera ? Ou, lorsqu'elle arrivera ?**

### **La Fondation Urantia**

Prenez le temps de lire attentivement la Déclaration de Fiducie et vous trouverez que les Fiduciaires ont la responsabilité d'imprimer le livre *pour toujours*, «de garder *Le Livre d'Urantia* imprimé à **perpétuité.** » L'article III, 3.3 dit : « Cela sera le devoir des Fiduciaires de garder **un contrôle absolu et inconditionnel de toutes les plaques et autres médias** pour l'impression et la reproduction du *Livre d'Urantia* et de **n'importe quelles de ses traductions.** » *Les 27 hommes et femmes qui ont servi en tant que Fiduciaires depuis 1950 ont toujours cru que c'était leur devoir.*

Les Fiduciaires peuvent se prévaloir de publier un «texte inviolé » même s'il y a eu des corrections de fautes d'orthographe, de majuscules, de ponctuation aussi bien que de petites incohérences. Le plan était de trouver tous les «diablotins » et de les corriger au commencement des impressions de la *première édition.* Tous les changements du texte furent autorisés par les révélateurs jusqu'à la mort du dernier des commissaires de contact. Ces tirages

n'étaient voulus que pour être inclus dans la *première édition.* Le premier tirage fut une œuvre d'art sous bien des aspects, mais on lui a rendu un hommage inutile, car il était imparfait et pleins d'erreurs. Dans le dictionnaire, la signification du mot «inviolé » est : «que l'on n'a pas profané, libre de tout préjudice, de contrefaçon ou de corruption » et «intact ».

La Fondation Urantia a été destinée intentionnellement à être *un groupe autocratique.* Les Fiduciaires nomment leurs propres successeurs. Il était prévu que des décisions impopulaires seraient nécessaires de temps en temps et que les Fiduciaires devaient être à l'abri de toute pression politique. Leur document de Fiducie ne spécifie pas directement le nombre de Fiduciaires, ni leur durée de service. Ils peuvent servir à vie ou non. Au cours des 53 dernières années, seulement 2 Fiduciaires sont morts pendant leur service : Wilfred Kellogg et Arthur Burch. Ceux qui ont servi le plus longtemps sont : Edith Cook, 36 ans ; William Hales, 33 ans ; et Emma Christensen, Thomas Kendall et Martin Mayers, 21, 20 et 20 ans respectivement. Trois Fiduciaires furent destitués. Le reste a accompli une moyenne de 6,5 ans – pas précisément des fonctions à vie.

La Fondation se pourvoie en appel auprès de la Cour Suprême des Etats Unis à propos du cas du copyright, *Michael Foundation contre Urantia Foundation.* Des lecteurs se demandent : Pourquoi se pourvoir en appel, puisque le copyright expire en 2005 ? Ce n'est pas vrai. Si les droits du copyright sont recouvrés, ils seront valables pour 47 ans de plus, jusqu'en 2050. Un copyright est un outil important pour maintenir l'intégrité du texte original.

Les gens se demandent : quel mal y a-t-il à avoir plus d'un éditeur du texte original ? Bien sûr, s'il se trouve que le copyright pour les livres anglais est perdu, il y aura probablement plus d'un éditeur. Il y a de nombreux avantages à posséder un texte homogène aussi bien dans le texte original anglais que dans toutes les traductions subséquentes. L'avantage principal est que lorsque la pagination, les indexes et les écrits annexes sont formatés, basés sur le livre anglais de la Fondation, *cela réduit les risques de confusions*.

Si le copyright est perdu définitivement, cela n'empêcherait pas des éditeurs étrangers de faire une descente sur le livre et de publier d'autres versions du *Livre d'Urantia*. Mettez-vous de nouveau derrière les coulisses avec les révéléateurs, et demandez-vous s'ils approuveraient une version qui changerait les significations de ce qu'ils voulaient révéler au genre humain. Ou bien, comment considériez-vous une version du livre nivelée par le bas ? Quelle impression auraient-ils en voyant le marché inondé par une version B.D. du livre ? Sans un copyright, il n'existe pas de moyens légaux de combattre de tels outrages. Eventuellement, une version falsifiée du *Livre d'Urantia* pourrait devenir plus populaire que l'original, et alors, les librairies pourraient ne proposer que la version « populaire ». Souhaiteraient-elles que la seule action du marché détermine si une révélation inviolée est à la disposition du monde ?

La Déclaration de Fiducie déclare que c'est le devoir des Fiduciaires de « disséminer les enseignements et les doctrines du *Livre d'Urantia*. » Comme la *Fondation n'est pas une organisation ayant des adhérents*, et ne possède pas de structure pour accomplir sa tâche, la dissémination fut déléguée en

1955, à la Urantia Brotherhood. Depuis le milieu des années 90, la Fondation a déléguée les activités de la dissémination à l'International Urantia Association (IUA). La *Urantia Book Fellowship* continue à fonctionner avec la même Constitution et la même structure que lorsqu'elle était appelée Urantia Brotherhood.

L'IUA existe et prospère parce que ses membres soutiennent la Fondation en tant qu'éditeur exclusif du *Livre d'Urantia*, aussi bien que de la gestion du nom Urantia et des cercles concentriques – les marques déposées. Les membres de l'IUA préfèrent ne pas faire partie de la Fellowship. Beaucoup des membres de la Fellowship soutiennent aussi la Fondation en tant qu'éditeur et traducteur exclusif du livre, ainsi que comme propriétaire des marques de fabrique. Ces gens ne souhaitent pas quitter la Fellowship pour aller vers l'IUA. Ce sont eux, leurs amis et leurs familles qui ont fondé la Brotherhood et les Sociétés, et ils sont loyaux aux buts pour lesquels la Brotherhood fut à l'origine créée. La publication du mandat faite par les révéléateurs nous a tous donné comme mission de fonder des milliers de groupes d'étude, et de former des chefs et des professeurs. Globalement, les Sociétés locales continuent à mener à bien ces responsabilités.

### **Où est l'Argent ?**

Il n'y a jamais eu assez d'argent pour tout faire. Au début ce fut une entreprise familiale. La famille Sadler offrait la place et l'hospitalité en général. Le Dr Sadler me dit qu'il a été une fois l'orateur le mieux payé dans le circuit de Chautauqua, après William Jennings Bryant. Il n'est généralement pas connu que le Docteur a laissé à la Fondation l'immeuble au 533

Diversey à Chicago, et pas grand chose de plus. Il avait eu besoin de vendre la propriété de Beverley Shores sur les bords du lac Michigan dans l'état de l'Indiana pour faire face aux dépenses. Christy vivait de sa retraite de la Réserve Fédérale ? Lorsqu'elle mourut, la Family of God assura gracieusement le déjeuner du mémorial qui fut apprécié par de nombreuses personnes venues lui rendre un dernier hommage. Lorsqu'elle et le Docteur avaient besoin d'argent pour l'entretien de l'immeuble, des voyages personnels ou animer une manifestation sociale, un généreux donateur fournissait l'argent. Une famille en particulier contribua à l'aide pécuniaire beaucoup plus que nous ne le saurons jamais.

Lorsque arriva le moment d'imprimer les premiers *Livres d'Urantia*, un riche gentleman offrit d'en payer le coût total de \$50.000. Les révélateurs indiquèrent qu'il était désirable que *chacun puisse participer au coût de la publication du livre*, plutôt que n'avoir un ou deux individus fortunés pour le payer. La lettre de demande de fonds rapporta \$ 49.000. Les membres du Forum payèrent à l'avance \$ 5.00 pour leur exemplaire. Il y eut des promesses d'achat, des tarifs pour souscripteur ainsi que des prix pour des achats en nombre. Le premier donateur enregistré fut le regretté, grand explorateur et aventurier de l'Arctique, Sir Hubert Wilkins, qui envoya \$ 1.000, ce qui à l'époque représentait beaucoup d'argent.

Bien sûr, jamais nous ne conquerrons le monde si nous ne trouvons pas assez d'argent pour imprimer les livres. Jusqu'à maintenant, chaque *Livre d'Urantia* jamais publié a été subventionné. Il se trouve que relativement peu de gens ont donné des sommes énormes d'une manière disproportionnée pour s'assurer que cette

révélation atteigne ceux qui en ont besoin et la désire. Quelques personnes très riches, ainsi que des personnes aux moyens très modestes, ont payé pour tous ces livres. L'héritage entier de Mme Kellogg, sa «puissance de veuve», servit à payer la traduction française originale

Beaucoup d'entre nous pensons que de payer le prix de nos propres voyages pour participer à des rencontres et conférences, et de les mentionner comme notes de frais sur nos déclarations d'impôts, suffisent. A cela il y a une réponse simple : les dépenses occasionnées par les rencontres ne payent pas la traduction des livres ; elles ne payent pas non plus l'impression, la reliure et l'entrepôt des livres. *Comme nous avons bénéficié, nous devons à notre tour devenir des bienfaiteurs au restant de la planète.*

### **Se préparer pour le futur.**

Tandis que nous attendons avec impatience la dissémination finale des enseignements du *Livre d'Urantia* à travers le monde, nous sommes sûrs que le progrès évolutionnaire continuera à en préparer la voie. Pensez à des conducteurs s'engageant sur la rampe d'accès d'une autoroute, se mêlant au trafic, et augmentant peu à peu leur vitesse. Pensez alors aux auteurs de la fin du 19<sup>ème</sup> et du début du 20<sup>ème</sup> siècle que Matthew Block a identifié comme certaines des sources des Fascicules, ces auteurs ont aussi influencé d'autres auteurs et philosophes, et leurs idées se sont lentement répandues dans les écoles et les églises. Elles ont peut-être indirectement préparé le mental de quelques-uns de nos lecteurs actuels.

Les auteurs actuels pourraient bien préparer le jeune mental à accepter *Le Livre d'Urantia*. Par exemple, la collection de *Harry Potter* de J. K. Rowling pourrait

stimuler une recherche de la spiritualité aussi bien que satisfaire celle de la complexité, plutôt que celle des banalités tellement répandues dans la culture actuelle. Les noms étranges du *Livre d'Urantia* ne devraient pas être un obstacle pour les fans de Potter. Beaucoup de romans, de films et de shows télévisés actuels ne demandent qu'à être utilisés comme tremplin ou comme introduction au *Livre d'Urantia*.

La recherche des valeurs spirituelles ne cesse jamais. Comme l'a écrit Bill Sadler dans sa troisième allocution présidentielle triennale : « Le livre lui-même n'est pas une Fin ; c'est un moyen très important

pour arriver à une Fin. La Brotherhood est destinée à rapprocher Dieu et l'homme l'un de l'autre. Dieu est la seule vraie Fin. Notre dévouement et notre consécration spirituelle principale vont au Père Universel, et à Lui seulement. Toutes les autres choses sont secondaires et subordonnées à l'acquisition de cette seule 'perle de grand prix' – la réalisation de la filiation avec Dieu. »

Carolyn **KENDALL**, New York

*Traduction par Chris et Nicole Ragetly d'un article paru dans Newsflash en sept 2003 (la seconde partie paraîtra dans le prochain numéro de Newsflash)*

## L'art de vivre - selon Jésus et le livre d'Urantia.

Ce texte est un condensé du discours présenté le 9 août 2003 au Congrès Urantia du Canada, et essaie de donner, à partir de la Vie de Jésus du Livre d'Urantia, **un mode d'emploi de la vie**, conciliant notre soif de spirituel avec nos contraintes matérielles.

### Introduction.

Jésus n'est pas venu sur terre pour nous imposer quoi que ce soit, mais pour vivre sa vie au mieux, et par là nous montrer un chemin, créer un haut idéal et inspirer ainsi, et en douceur, un art de vivre fondamentalement novateur, à un monde alors assailli par le mal.

Et pourtant, sa vie a été des plus difficiles : « nul jeune homme d'Urantia n'a ou n'aura jamais eu à traverser plus de conflits éprouvants ou de **difficultés pénibles** que lui » (1395 :2). Ainsi, dès l'âge de 14 ans, après avoir perdu son père Joseph, il dût subvenir d'abord comme

charpentier aux besoins de sa nombreuse famille. Il eut à connaître l'humilité, la pauvreté la plus grande, le sens du devoir, de la discipline, de la responsabilité et de la solidarité familiale. Par la suite, il vécut essentiellement comme instructeur, tout aussi pauvrement, comme un nomade sans domicile fixe. Et il termina son existence, crucifié comme le pire des criminels.

Et pourtant, Jésus respirait l'harmonie et la sérénité. Il était d'un dynamisme galvanisant et d'un enthousiasme illimité. Il était d'un immense charisme, et malgré les vicissitudes qu'il endurait, répandait autour de lui le bien, le réconfort, l'amour. C'est dans cette **contradiction** apparente entre une vie matérielle stressante et un comportement rayonnant de force tranquille, qu'il faut chercher l'art de vivre de Jésus.

Comment Jésus a-t-il réussi à montrer, dans un environnement aussi difficile, un grand

art de vivre? Il nous dit que pour bien agir dans la vie, il faut avant tout être droit : *Dans le royaume, il faut d'abord être droit, par la foi, avant de faire juste* (1584 :4).

## 1. Être Droit.

### 1.1. Jésus rétablit en chacun l'être, l'être authentique.

Or, pour beaucoup, notre être a été, dès notre plus jeune âge, l'objet de multiples conditionnements nous obligeant à ceci, nous interdisant cela, nous amenant à agir de façon programmée selon les circonstances. Nous avons été dès lors, en quelque sorte identifiés, par exemple au rôle, au métier, ou à la fonction que la famille ou que la société nous a affectés. Mais quand ce rôle disparaît, l'être s'écroule. Et nombreux sont alors les cas de désespoir, de dépression, de drames. Ceci parce que notre société met trop en avant ce que fait l'homme, son statut social, sa fortune, etc, et non ce qu'il est, ses valeurs profondes. Jésus remet les choses à leur place en privilégiant l'être avant sa fonction.

Il nous enseigne en effet qu'il y a deux réalités auxquelles nous ne pouvons échapper : Dieu et nous-mêmes. Où que nous allions, nous nous emmenons nous-mêmes, et nous emmenons Dieu, qui est en nous. N'essayons donc pas de nous tromper et faisons face à cette double réalité de notre être. Et puisque nous avons la chance d'avoir toujours Dieu en nous, sous la forme de son Ajusteur, ayons le **désir** de nous associer à lui pleinement, car cette association de nous-mêmes à Dieu est naturelle : c'est le **don** de **filiation spirituelle**, qui vient compléter et anoblir notre filiation matérielle issue d'un père mortel.

Mais comment faire vivre en nous cette

**filiation à Dieu le Père?** Tout d'abord en nous **ouvrant** à lui, par notre cœur et notre esprit, puis en **comprenant** que nous sommes ses enfants, enfin en prenant **conscience** de son existence en nous, tout autour de nous. Ce processus peut être difficile, et nous amener à accepter que les sécurités matérielles et temporelles sont vulnérables et transitoires, alors que les réalités spirituelles sont **invulnérables** et éternelles. Il peut nous entraîner très loin puisque « *pour celui qui connaît Dieu et croit au Royaume, qu'importe si toutes les choses terrestres se brisent* » (1096 :4). Dès lors que cette prise de conscience est établie, Dieu se remet à exister pour nous-mêmes et en nous-même, mais cette fois-ci, contrairement à ce que nous vivions quand nous étions enfant, nous comprenons ce que cela **signifie**. En plus d'être nés matériellement, nous sommes donc nés maintenant spirituellement, et ce parce que nous l'avons désiré. Nous sommes **nés à nouveau**.

### 1.2. La filiation divine retrouvée nous rend droits.

Étant dès lors re-liés au Père, nous pouvons chercher à nous harmoniser à lui, et faire en sorte, comme Jésus nous le propose, de l'aimer, comme un fils aime tout naturellement son père. Car de même que l'**amour** est le sentiment le plus répandu entre nous humains, de même, dans l'univers des univers, l'amour est la relation suprême, la plus grande des réalités spirituelles. Cela veut aussi dire que nous nous re-lions à Dieu notre Père par la **foi**, que nous avons désormais à tout moment entière **confiance** en lui. Cette relation de filiation, d'amour et de foi signifie enfin que le Père, comme un père humain, de son côté nous écoute et nous aide, si nous voulons bien nous adresser à lui, et que lui

aussi nous fait confiance. Notre être s'est redressé vers Dieu, est re-devenu **droit**, candidement, comme lorsque nous étions enfants.

Dans cette relation de filiation, le petit enfant que nous sommes par rapport à Dieu se bâtit, s'épanouit, se renforce par la **foi** que nous avons en lui, et s'affranchit par la **force** que celle-ci lui apporte. Et cette force repousse nos pensées fausses, négatives, nos préjugés, blocages, refoulements, stress et anxiétés. A ce sujet, Jésus dit à Jean et Jacques : « *Ne vous occupez pas des choses qui entretiennent votre anxiété, mais plutôt de faire la volonté du Père* » (1525 :3). Son mot de passe est : « *N'ayez aucune crainte* ». Ainsi, la foi générée par notre filiation à Dieu, nous **libère**, libère l'activité supra-humaine divine qui réside dans notre mental d'humain. En libérant les forces spirituelles en nous, la foi nous guérit : « *Ta foi t'a guérie* » dit Jésus à Véronique qu'il vient de sauver (1698 :3).

Nous sommes aussi issus de l'évolution animale et en avons hérité une domination quasi-complète sur notre mental des modèles énergétiques et des forces chimiques propres à notre ordre d'humains. Selon Urantia « *peu de mortels sont de réels penseurs, et peuvent développer et discipliner leur mental jusqu'à favoriser une **liaison** avec le divin Ajusteur en nous* » (1213 :1). De plus, nous dépendons de nos instincts de base et de nos envies animales car « *avant la re-naissance de l'esprit, l'homme est sujet aux mauvais penchants inhérents à sa nature.* » (1660 :5). Et si ces penchants ne peuvent être changés fondamentalement, nos réactions à ces tendances peuvent être améliorées grâce à notre union à Dieu par la filiation vécue. Dans un caractère fort, les réactions émotives sont intégrées et coordonnées, ce

qui produit une personnalité unifiée (1572 :8). Dans ce sens, Jésus nous propose de **substituer** à nos tentations des lignes de conduite supérieures et idéalistes, et ce **sans conflits** intérieurs déprimants, doucement. (1739 :0).

Enfin notre nature nous entraîne à l'indolence et à prendre pour argent comptant les morales, idéologies ou croyances qui nous promettent le paradis contre l'acceptation passive de leurs règles de vie. La relation de filiation divine nous permet de nous libérer aussi de ces embrigadements, et en nous confortant dans notre **libre-arbitre**, nous pousse, à nous **exprimer**, à nous **réaliser** dans la fonction de **création** dont Dieu nous a doté, bref, à **faire** juste.

## 2. Faire Juste.

L'environnement politique et social actuel ne nous incite pourtant pas à **agir** avec justesse. Attrisés par la convoitise, l'avidité ou la soif de pouvoir, soumis à leurs instincts les plus bas, beaucoup continuent à déclencher des guerres et des dommages sans fin. Pour lutter contre, les religions et autres institutions ont chacune défini leur conception du **bien** et mis en place, tout un carcan de règles de morale, de traditions et de cérémonies, que chacune défend bec et ongles, en écrasant parfois au passage les individus.

### 2.1. La théorie selon Jésus.

Au début de son enseignement, Jésus a proposé de simplifier tout ça en disant que la totalité du devoir des hommes est résumée dans **un seul commandement** : « *Aime le Seigneur ton Dieu de toute ta pensée, de tout ton coeur et de toute ton âme, et aime ton prochain comme toi-même.* » (1805 :5). Et il a suggéré de le

mettre en pratique en appliquant comme **règle de vie** de « *faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent* », qu'il a améliorée par la suite en la recommandation de « *faire aux autres ce que nous concevons que Dieu leur ferait* » (1651 :3), formule qui a l'immense avantage d'englober de façon ramassée les deux concepts fondamentaux de Paternité spirituelle et de fraternité humaine.

Car dans la vie de l'époque comme dans la vie actuelle, le plus gros problème est de **discerner le bien du mal**, le vrai du faux, de **faire le bon choix**, certains actes décidés au nom du bien pouvant déboucher sur le mal, par suite de circonstances non prévues, de l'ignorance, d'une analyse insuffisante, etc. Pour faire le bon choix, il faut bien sûr s'appuyer sur son **expérience**, sa **raison**, et une **morale** sans faille. Mais pour Jésus, il faut aussi mettre notre vécu quotidien au diapason de la **volonté du Père**. Selon Urantia, ceci n'est pas un abandon, mais plutôt une expansion, une glorification de notre volonté. Ce n'est pas non plus une négation de celle-ci, mais une affirmation : « *C'est ma volonté que ta volonté soit faite* ». (1221 :7).

**Pour connaître la volonté du Père**, Jésus avait l'habitude quasi permanente de prier, puis nous dit le livre d'Urantia, de « *rester quelque temps dans un recueillement silencieux pour donner à l'esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive. Car c'est au moment où la pensée humaine est dans une attitude d'adoration que l'esprit du Père parle le mieux aux hommes.* » (1641 :1). C'est ce qu'il nous faut essayer de pratiquer. Beaucoup appliquent cette technique de **prière-adoration**, en particulier à travers la **méditation**, ce qui a en plus l'avantage d'apporter énergie et détente. Plus

précisément, « *la prière peut être comparée à une recharge des batteries spirituelles de l'âme, et l'adoration à la synchronisation de l'âme pour capter les communications de l'esprit du Père* » (1621 :7).

Jésus avait aussi l'habitude de se **retirer** seul dans la montagne pour être encore plus près du Père lorsqu'il avait à prendre des décisions importantes.

Et une fois le choix fait, sur quels **critères** nous fonder après, pour être sûrs que nous ne nous sommes pas trompés? Après coup, l'on peut considérer qu'« *une expérience est bonne quand elle élève l'appréciation de la beauté, accroît la volonté morale, rehausse le discernement de la vérité, développe l'aptitude à aimer et servir, exalte les idéaux spirituels, et unifie les suprêmes mobiles humains avec les plans éternels de votre Ajusteur intérieur* » (1458 :2).

## **2.2. La pratique selon Jésus.**

Jésus mettait autant d'entrain à enseigner qu'à vivre ses enseignements en manifestant partout ses **talents** et ses **qualités** dans un grand dévouement au **service** de ses prochains, sous toutes les formes possibles, allant du conseil utile et reconfortant, à la guérison.

Pour lui, l'essentiel de la vie repose sur les **relations** avec les autres et avec Dieu. Pour le Livre d'Urantia, seules comptent les relations entre personnalités car « *bien des expériences matérielles disparaîtront comme d'anciens échafaudages ayant servi de ponts pour passer au niveau morontiel et n'ayant désormais plus d'utilité. Mais la personnalité et les relations entre personnalités ne sont jamais des échafaudages; la mémoire humaine des relations de personnalités a*

*une valeur cosmique et persistera* ». (1235 :4).

Jésus nous a montré la voie. Petit, il a vécu comme un frère amical et attentif. Quand il lui a fallu, tout jeune, remplacer son père Joseph, il apprit à devenir aussi un père aimant. Pour ses sept frères et sœurs, il était le « **père-frère** » qui les élevait et les guidait le mieux possible. De plus, il a fréquenté dès son plus jeune âge de nombreuses personnes d'origines diverses, a été confronté à de multiples situations et expériences, et a beaucoup voyagé. C'est ainsi qu'il a vite compris que le plus important dans la vie, après notre filiation au **Père**, était notre relation de **fraternité** avec notre **frère**, l'homme. Il était d'une considération et d'un respect constants pour tous les êtres humains, de quelque race ou statut social qu'ils soient. Il fut le premier à dire que l'on devait accorder aux femmes des droits égaux à ceux des hommes, et en recruta comme évangélistes au même niveau que les hommes. Il pardonnait à ses ennemis, et n'opposait pas de résistance à l'agression. Il n'accusait pas le pêcheur, mais condamnait le péché.

*« Il fut un instructeur positif de la vraie vertu et évita donc soigneusement la méthode négative consistant à distribuer des directives. Il n'était pas un réformateur moral »*. (1582 :2). Et ses rares condamnations étaient dirigées contre l'orgueil, la cruauté, l'oppression et l'hypocrisie. Il prodiguait tact et **tolérance**, une **bonté** active et spontanée, un amour naturel, *« et il étendait la notion de voisinage au point d'y inclure tous les êtres humains, sans distinction »* (1580 :6).

Dans la vie civile, Jésus recommandait d'être prudents et discrets, allant jusqu'à

dire : *« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu »* (1580 :4). Il était partisan d'une évolution progressive de la société, et non d'une révolution militante. Jésus n'était pas un sociologue et respectait les lois et les règles civiles. *Sa plus proche déclaration sociologique fut de dire : « Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés »* (1580 :7). Il disait à ses apôtres : *« soyez aussi prudents que des serpents et aussi inoffensifs que des colombes. »* (1580 :8).

Sa philosophie sociale était centrée sur la **famille**, cellule de base de la société. *« Il loua la vie de famille comme étant le plus haut devoir humain, mais fit comprendre que celle-ci ne devait pas interférer avec les obligations religieuses. Il enseigna une nouvelle et plus large confraternité des hommes, celle des fils de Dieu »* (1581 :1)

Dans ce sens, peu avant l'acte d'amour suprême de la crucifixion, il harmonisa sa parole à ses gestes en donnant, comme résultante de ses enseignements précédents et de toute sa vie terrestre, son **nouveau commandement**: *« Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »*(1944 :4).

### Conclusion

Si Jésus était sur terre aujourd'hui, il refuserait certainement de prendre parti dans les disputes politiques, sociales ou économiques actuelles. Il resterait sans doute sur la réserve en nous demandant avant tout de perfectionner notre vie intérieure pour nous rendre plus à même de résoudre nos problèmes humains.

Et l'on pourrait dire, pour résumer, que l'application de son enseignement au niveau de notre manière de vivre, consiste plutôt à exprimer au mieux l'expérience **spirituelle** intérieure de notre **être**, une

fois celui-ci décidé à **faire** la volonté du Père, en particulier en manifestant une **adoration** sincère de Dieu et un **service**

aimant à nos prochains.

Hubert **GALLET**

## **Le Facteur 100**

***ou les 757 575 ans qui nous séparent (peut être) du Paradis...***

**L**a numérogie du Livre d'Urantia est fidèle et constante à l'égard de certains nombres qui servent incontestablement de base à l'édifice cosmique tant aux plans matériels qu'aux plans spirituels. Tout semble construit autour des nombres 3, 7, 10 (7+3) et les multiples de ce dernier.

A cet égard le nombre 100 paraît receler une finalité particulière en étant probablement le facteur constant d'une progression universelle. Pour s'en convaincre observons la construction parfaitement régulière d'un Superunivers où :

100 systèmes font une constellation,  
100 constellations font un univers local,  
100 univers locaux font un univers mineur,  
100 univers mineurs font un univers majeur.

Cette construction paraît étonnante, la superposition systématique du même nombre semble répondre à un ordre des choses qui nous échappe.

Supposons alors que ce nombre soit le vecteur d'une certaine universalité et cherchons un autre domaine où une telle progression pourrait s'appliquer. En ce qui me concerne j'ai cherché du côté d'une progression qui nous est chère : Celle qui doit nous conduire de notre planète d'origine au Paradis

Qu'observons nous ?

Que les vies s'emboîtent comme des poupées russes à la manière des systèmes avec les constellations, les constellations avec les univers locaux etc... En effet, l'homme naît de la mère, l'âme naît de la vie terrestre de l'homme puis se fond dans la vie morontielle et ensuite dans la vie spirituelle.

Que constatons nous ?

Que la première phase de la vie (la gestation dans le ventre de la mère) dure 9 mois.

Que la deuxième phase de la vie (la vie sur notre planète) dure en moyenne 75 ans c'est à dire 900 mois !! (75x12)... Re le facteur 100.

Déroulons le fil et continuons la progression :

La vie morontielle = 100 fois la vie terrestre soit 7 500 ans.

La vie spirituelle = 100 fois la vie morontielle soit 750 000 ans.

Par conséquent, la durée normale pour accéder au Paradis serait de 757 575 ans (750 000 + 7 500 + 75) du moins pour les ressuscités du 3ème jour, pour les autres il conviendrait d'ajouter le temps entre la mort terrestre et la résurrection sur Maisonnia 1.

Je tenais à livrer cette théorie à la sagacité de chacune et chacun...

Robert GALLO

## L'humour, le rire et le sourire dans le Livre d'Urantia

*Quelques notes sur le séminaire du 21/23 novembre) à Neuville sur Loin (Armeau)*

### Remarques préliminaires

1. les quelques notes sont adressées en hommage à notre grand ami et grand humoriste, Jacques Dupont, qui nous a quitté voici déjà quelques mois, c'est un extrait de son livre « LE VOILE SE LEVE » un magistral résumé des principaux thèmes du LU :

« Le but des harcèlements de la vie est de nous faire acquérir la maîtrise de soi, et lorsque cette maîtrise est suffisamment atteinte, c'est avec le sourire que nous faisons face à ces harcèlements qui seront devenus source d'humour. »

2. le LU ne s'attarde évidemment pas aux formes grossières et vulgaires de notre humour terrestre, mais il nous félicite quand même de notre sens relativement aigu de l'humour grâce à notre héritage adamique, qui néanmoins a négligé nos dons musicaux et artistiques (page 549).

Selon les directeurs de la rétrospection (page 547), notre humour embrasse trois niveaux généraux d'appréciation :

- a) les plaisanteries réminiscentes tournées vers les épisodes passés de notre expérience de combat et de lutte. C'est le passé.
- b) L'humour courant touche la stupidité et la futilité de la plupart de nos anxiétés et problèmes actuels et essaie de minimiser les inquiétudes du présent au profit des

certitudes de l'avenir. C'est le niveau du présent.

- c) Le troisième niveau concerne la joie prophétique, qui sera peut-être difficile à envisager par les mortels. C'est le futur, mais nous disent les directeurs de la rétrospection, tenons nous à l'assurance que toutes choses travaillent ensemble pour le bien- pour les êtres spirituels et morontiels, aussi bien que pour les mortels...

### Les sources et les bienfaits de l'humour.

#### 1 – Considérons d'abord les sources de l'humour

L'humour ne naît pas spontanément : certaines attitudes et comportements mobilisent les facultés de l'intelligence, qui aident à faire émerger l'humour et à le détecter dans des textes apparemment neutres Ainsi :

- a) la joie. La joie nous oriente vers le côté ensoleillé de la vie. La grandeur de l'homme s'exprime dans sa capacité de sentir l'allégresse.
- b) la simplicité : Un homme joyeux est un homme simple : simple dans sa façon de faire, de penser, d'agir, de réfléchir, en un mot de vivre. Cet homme est aussi capable de mener une vie conforme aux valeurs réelles et essentielles.
- c) L'acceptation. Il faut accepter l'inacceptable en nous-mêmes, en

les autres et autour de nous, d'où l'acquisition de la douceur et de la compréhension à l'égard de nos frères et sœurs- s'accepter soi-même en s'arrachant aux manifestations de l'amour propre- supprimer la dramatisation des événements ;

d) La foi. Pour pouvoir s'ouvrir à Jésus, l'exemple éternel de l'humanité, d'amour et d'humour.

## 2 – Les bienfaits de l'humour

- a. c'est une soupape de sûreté automatique pour empêcher l'accumulation de pressions excessives.
- b. c'est un antidote divin contre l'exaltation de l'ego
- c. provoque l'allégresse, laquelle à son tour renfloue les énergies épuisées.
- d. un effet rajeunissant, en diminuant les tensions intellectuelles
- e. c'est une assurance de santé et un libérateur de pressions émotives.

## **Exemples d'humour dans le L.U.**

Remarques : Nous avons tous remarqué qu'une simple lecture du L.U. ne suffit pas pour découvrir l'humour dans ce livre remarquable. Ceci dit, il est vrai, qu'à chaque relecture, les traits humoristiques sautent aux yeux. A noter aussi que l'allégresse apparaît souvent en relation avec l'humour.

1. Nathanël était considéré et apprécié comme le plus humoriste des apôtres (pages 1610-1611).
2. L'humour de Norana, la syrienne : grâce à son à propos vis-à-vis de tous les apôtres, essayant de la dissuader d'aller voir Jésus, elle arriva à ses fins, en répliquant aux

apôtres d'aller dire à leur maître qu'elle n'était qu'une chienne, mais une chienne croyante ! (page 1735)

3. Jésus regrettait que son peuple n'ait pas plus de disposition pour la joie et l'humour, car la religion ennuyeuse des pharisiens n'aurait jamais pu prendre naissance chez un peuple ayant le sens de l'humour. (page 1734)
4. quand la crise dans la vie de Jésus atteint un sommet, les apôtres, abattus, se laissent aller, mais Jésus au contraire montrait une gaîté inhabituelle et une bonne humeur exceptionnelle. (page 1880)
5. le dessin au fusain que Jésus avait fait du chazan (pages 1366-1367)
6. Thomas ne commençait à comprendre la tumultueuse entrée de Jésus dans Jérusalem, qu'au moment où il fit appel à son sens de l'humour. (page 1886)
7. Jésus en promenade avec les 2 frères d'Emmaüs ? ayant accepté le pain pour rompre... leurs yeux s'ouvrirent et Jésus morontiel disparut de leur vue...  
Question insidieuse : qu'est-t-il advenu du pain que Jésus avait en main à ce moment là ? (pages 2034-2035)
8. Josias, l'aveugle, ni sot, si dépourvu d'humour... (p 1814)
9. la religion ne peut détruire le sens de l'humour.... (P ; 1100, 7)
10. la pratique des jeux et l'humour des races modernes, ainsi que leur substituts, sous forme de compétitions, peuvent remplacer les batailles physiques. Ces dons proviennent en grande partie de la souche adamique. (P. 835§7 et 11)

11. sur le plan émotionnel, l'homme transcende ces ancêtres animaux par son aptitude à apprécier l'art, l'humour et la religion.

**Exemples d'humour d'un auteur américain ayant lu le LU Bob Slagle (« Cosmic Mirth. Humor in the UB »).**

Tous et toutes vous connaissez les 9 inévitabilités...

Exemple : le courage est-il désirable... P 51

Bob Slagle a pensé devoir en ajouter 3. Les voici :

1. Est-ce que l'humour et sa recherche est désirable ? Alors l'homme mortel devrait toujours être vigilant vis-à-vis des énoncés humoristiques, pour écouter et répandre les multiples facettes et en créer des nouvelles !
2. Est-ce que l'étude du L.U est désirable ? Alors l'homme devrait lire attentivement l'association de la réalité tertiaire, l'intégration ultime quaternaire, l'intégration de la

cinquième phase ; et se demander ce que cela signifie pour un être absonite !

3. Est-ce que le prêt du L.U. est désirable ? Alors vous devriez être capables d'expliquer à vos amis, comment vous croyez à ces êtres extra planétaires, rayonnant d'une lumière violette, avec une taille de trois mètres vivant temporairement sur cette planète, chevauchant des oiseaux géants, capables de parler et de voler, et...fabriquant des enfants invisibles etc...

**CONCLUSION**

Voici une triple affirmation selon les modèles du L.U. qui peut servir de fils conducteur pour notre art de vivre : le vrai humour est toujours humain, pardonne toujours et se montre toujours compréhensif à l'égard de ses voisins, amis, connaissances et concitoyens terrestres et extra planétaires!

**François DUPONT**

**Compte-rendu de la réunion d'Armeau  
novembre 2003**

**A**rrivés à Armeau vers les 15,30h. L'hôtel est situé sur les bords de l'Yonne, rivière au cours très tranquille, favorable à une méditation des plus profonde ! Une mention toute particulière doit être faite au sujet de la nourriture ; les repas ont été d'autant plus agréables, qu'ils étaient agrémentés de mets particulièrement bien cuisinés, entre autres un bœuf bourguignon succulent. Après une rapide découverte des lieux, il apparaît que la trentaine de participants à la réunion auront tous leurs aises. Rencontres d'anciennes connaissances et de nouvelles sont pour nous une des raisons principales pour assister à de telles rencontres. En effet la communion entre personnalités est une valeur cosmique de toute première importance, et ne disparaît pas avec le temps, mais bien au contraire, elle réapparaît à chaque nouvelle vie, que ce soit sur les mondes des maisons, où, pour la première fois nous aurons la chance de mettre à l'épreuve cette vérité que nous enseigne *Le Livre d'Urantia*, ou plus tard sur d'autres mondes de l'univers local, du

superunivers, de Havona et du Paradis. Même au-delà de notre expérience sur l'île centrale, lorsque nous serons des finalitaires ou aurons un autre statut, il nous sera toujours agréable de rencontrer à nouveau des personnes que nous avons connues sur Urantia.

Revenons à Armeau : Parmi les têtes nouvelles, nous avons eu la surprise de faire la connaissance du couple Sala, José et Christiane. Ils viennent de s'installer au hameau de Blateiras, juste au-dessus de notre hameau du Bruel, situés tous deux dans la même commune de Générargues dans le Gard. Cela va renforcer la représentation gardoise, aussi bien celle du groupe d'étude d'Avignon, que celle de la communauté nationale Urantienne.

Le sujet de l'étude de ces 2 jours était l'humour, tel qu'il est enseigné dans le livre. Nous nous sommes répartis en trois groupes à peu près égaux. Chacun à eu tout le loisir d'exprimer ses points de vue sur l'humour en participant successivement aux trois groupes d'étude. Certains étaient plus branchés sur l'aspect religieux de l'étude, comme ce couple de belges flamands vivants dans le sud-ouest de la France. D'autres, ont essayé de faire de bons mots, d'autres encore préféraient chercher dans les enseignements du livre une inspiration ou un exemple à citer, que ce soit dans la vie de Jésus ou dans le fascicule concernant Rodan. Mais, d'une manière générale nous avons été agréablement surpris par l'entrain et les ressources de chacun. Nicole et moi trouvons que c'est une des rencontres les plus réussies à laquelle nous ayons participé.

Voilà en gros ce qui s'est passé. Nous sommes restés un jour de plus que prévu, le lundi, (et avons eu ainsi le privilège de prendre le petit déjeuner en tête-à-tête avec Annette et François Dupont) et sommes rentrés dans le sud sous des trombes d'eau, ce qui nous a changé, car pendant notre séjour à Armeau, nous avons bénéficié d'un temps très calme et doux.

Il se dégage de ces réunions, à dose plus ou moins forte, une impression d'accord, une affinité qui n'est pas liée seulement avec les participants visibles de la rencontre, mais que nous pouvons aussi percevoir comme l'aide de nos amis invisibles. Cette impression n'est pas tellement sensible lors des sessions, mais personnellement, je la ressens dans le calme de la chambre, après ces discussions passionnantes avec des personnes connues ou nouvelles. C'est aussi je crois, une des raisons qui me font aimer d'avantage encore, toutes ces rencontres, car peut-être un jour, un séraphin me dira sur un des mondes des maisons : « Te souviens-tu d'Armeau, en novembre 2003 ? J'étais là aussi parmi vous, et vous avez plus ou moins sentis ma présence ? J'ai eu grand plaisir à observer vos efforts, et à les soutenir dans la mesure de mes moyens, efforts qui n'ont pas été tout à fait inutiles. »

**Chris et Nicole RAGETLY**



## COIN DETENTE

### Je n'ai plus peur

Je n'ai plus peur de ces routes lointaines,  
Où les bras de la mort sans cesse me narguaient.  
Je n'ai plus peur de ces joies incertaines,  
Lorsque mes rires trop puissants n'étaient pas vrais.

Je n'ai plus peur de vivre sans chaînes,  
Je redécouvre, je chante et j'aime,  
Sans aucune peine, sans aucune haine...

Mon Dieu qu'elle est bonne la douceur de ton écoute,  
Mon Dieu qu'il est bon après tant de déroute,  
Mon Dieu qu'il est bon ton amour.

Je chante, je ris, je danse et je t'aime,  
Je dis des bêtises et j'écris des poèmes...  
Mon Dieu que c'est bon de t'aimer,  
De se laisser aller, de tout oublier.  
Mon Dieu d'où me vient cet amour ?  
J'explose, j'existe, je vis,  
Mon Dieu d'où me vient cet amour ?

Je vole, je suis un papillon,  
Je suis un oiseau, je bois la vie et m'en rassasie.  
Dis-moi d'où me vient ce tourbillon ?  
Dis-moi d'où me vient cet amour ?

Je t'aime tellement que j'en suffoque de vie,  
Et toi secret caché au fond de mon être,  
Qui n'attendait qu'une flamme d'amour pour enfin naître,  
Toi qui étais en moi, que je ne connaissais pas,  
Petite étincelle de Dieu plus grande que ma vie,  
Toi grand mystère caché dans mon infini,  
Tu étais tout mais je ne le savais pas...

Alors mes erreurs, mes craintes oublie oublie...  
Je sentais ta présence sans connaître ta voix.  
Je n'ai plus peur...  
Je t'aime tellement que tu ne peux que m'aimer.

Je n'ai plus peur,  
Mais n'ai rien d'autre à te donner, qu'un simple petit baiser,  
De mon âme qui n'a plus peur d'espérer.

Myriam DELCROIX

## TEMOIGNAGE

L'esprit qui nous anime de son amour sans borne, nous pousse à tracer en conscience notre chemin de vie.

Ce chemin mystérieux part de la naissance d'un enfant au début des années 1950 dans une famille cadennaise dans son athéisme et vivant dans une région de bocage coupée du monde, dominée totalement par un clergé du 19<sup>ème</sup> siècle. Ensuite ce chemin qui se dessine va mener l'enfant à chercher à se faufiler à travers les mailles étroites du filet serré des dogmatismes. Ce chemin du souffle vivant passe par nous tous sans exception et se propose de révéler dans le gouffre de la nuit sombre l'éclat de lumière capable de nous éclairer.

La première fois que cet « éclat » se mit à briller à la lumière de ma conscience, ce fut au cours de mon enfance vers l'âge de 9 ou 10 ans. Je m'interrogeais sur la cause, la nécessité de cette existence.

Un après-midi je perçus l'appel. Je sentis la réponse vaste, infinie émanant d'une personnalité rayonnante à la fois intérieure et extérieure à moi.

Cette réponse n'était pas paroles, phrases mais plutôt une bienfaisante certitude *d'être entendu*, une *bienveillance* dépassant les limites de ce qu'un humain peut prodiguer comme réconfort.

Cette présence extraordinaire, malgré mon ignorance à peu près totale de connaissances religieuses, cette personnalité, je savais que c'était celle de Jésus notre créateur, pulsant la bonté au

plus profond des êtres dans toute sa création.

La piste qui m'a mené jusqu'au livre d'Urantia s'est peut-être ouverte à ce moment-là. Elle s'est certainement ouverte un soir de juin 1971. J'avais rejoint Paris et j'ai été « amené » à un concert d'un groupe de musiciens proposant des compositions originales. La musique intense, terriblement expressive, jouée avec une conviction absolue devenait un geste d'amour total passant tous les barrages des conventions. Grâce à la démarche de ces musiciens, je découvrais d'un coup cette *colonne vertébrale lumineuse* qui soutient et permet de construire nos vies en harmonie avec les voies justes de l'univers. Plus tard en 1973, je rencontrais un des membres de ce groupe de musiciens et au cours d'une discussion « d'âme à âme » la cosmogonie d'Urantia me fut présentée.

Pendant plusieurs mois je me laissais absorber par cette source inimaginable, débordante de vérité. Tous les barrages du doute, de l'interrogation étaient levés et la cohérence d'un univers bienveillant se révélait. Quelle joie profonde !

Puis je confrontais mes impressions, mon enthousiasme à quelques compagnons de l'époque avec qui j'avais partagé cette découverte. Je m'aperçus très vite que le souffle de la vérité ne les avait pas atteints et que leur lecture du livre s'épuiserait rapidement. J'étais seul. Par la suite

j'étudiais les fascicules et en parallèle je cherchais à aller vers des connaissances traditionnelles notamment le zen, le taoïsme capable de me suggérer des formes « d'art de vivre » compatibles avec ce que je saisisais des enseignements du livre d'Urantia.

Et puis vint une rencontre décisive. Celui avec lequel nous allions parcourir en parallèle nos chemins spirituels apparaissait dans mon champ de conscience. Après avoir perçu une âme en appel cachée derrière une carapace de violence, le livre lui était présenté et nous allions alors partager fraternellement le souffle de cette révélation. Nous nous épaulions pour mettre sur pied et poursuivre le grand, le beau travail sur nous-mêmes dans lequel nous engage « fatalement » la lecture des fascicules.

Travaillant au même endroit, nous échangeons tous les jours nos interprétations, nos interrogations, nos convictions, nos ressentis par rapport à cette révélation cinquième. Nos caractères diamétralement opposés trouvaient souvent dans l'échange de points de vue une vérité plus complète, une certitude plus forte.

Et puis sur ce même lieu de travail nous entendîmes « l'appel » d'un homme jeune épris de connaissances vraies, de gestes vrais, de vie vraie. Les épreuves de sa jeune vie lui avaient donné la sagesse d'écarter avec clairvoyance ce qu'il ne voulait pas faire et il cherchait à comprendre ce qui l'animait au cœur de son être. Le livre d'Urantia, dont nous étions certains qu'il pouvait répondre à sa demande intérieure, lui était présenté. Nous nous enrichissions d'une force nouvelle.

Ce groupe d'amis fonctionne désormais à trois et personnellement la chose primordiale que m'apporte ce groupe, en dehors de l'exploration du livre à plusieurs, c'est la sensation que ma sensibilité spirituelle au contact de mes compagnons-chercheurs, s'aiguise chaque jour un peu plus.

Voici la genèse de ma découverte du livre d'Urantia et l'histoire de la rencontre d'un groupe d'amis né autour de la 5<sup>ème</sup> révélation vue par un des membres de ce groupe.

Tout le long des jours qui se succèdent sur notre terre de naissance, le chemin de l'esprit se précise et ce chemin encore en pointillé se dirige vers la traversée de territoires de plus en plus baignés par la présence de notre créateur père.

Sagesse infinie tu nous guides en souplesse vers ce qu'il y a de meilleur pour nous, en nous.

Incomparable Sagesse, tes filles magnifiques ont pour nom « mystérieuse intuition » et coïncidence merveilleuse ». Elles veillent dans la joie et l'allégresse à orienter le pèlerin du temps en son chemin de lumière particulier.

Sagesse radieuse, tu fais briller nos regards les plus dignes d'être magnifiés.

La justesse de tes vues trouve écho en chacun de nous et nous révèle l'inépuisable source d'amour de notre créateur pour sa création.

Sagesse éternelle nous te saluons avec déférence et nous nous plaçons avec une absolue confiance sous ton ample protection.

**Michel BEZIER**



---

## RUBRIQUE de La GAZETTE

---

### **Brèves nouvelles urantiennes**

- 1) Réservez votre week-end du 11, 12, 13 juin 2004 pour notre rencontre nationale à Goult-Lumières (Vaucluse). Des précisions vous seront données bientôt.
- 2) Rencontre internationale de Chicago du 28 juillet au 1er août 2004. Il se pourrait que ce soit la dernière rencontre de l'AUI avant 2007.
- 3) Création de l'Association Urantia Internationale du Brésil (Association locale) en juin 2003.
- 4) Création de l'Association Urantia internationale des Îles Britanniques en octobre 2003.
- 5) Création en cours d'une association de l'Equateur.
- 6) Vous pouvez acquérir pour 14,95 dollars la version CD-ROM du O Livro de Urântia en portugais qui contient aussi la version espagnole et anglaise.